

**Date:** 2018-08-20 10:21

**To:**

**Subject:** presse

Jeudi 15 août, passage éclair aux Archives Municipales de Montbéliard d'Australiens issus de Marcoux d'Étupes.

Le CEGFC Montbéliard a réalisé partiellement la descendance de Marcoux Vienot né en 1610 à partir de l'acte testamentaire des époux, seul acte permettant la filiation, puisqu'aucun acte paroissial n'existe pour cette période.

Vendredi 16 août, c'est au tour d'une famille Canadienne de venir à Montbéliard pour renouer avec leurs racines du patronyme ROBERT Isaac né en 1752 dans le secteur Brevilliers, Héricourt et Montbéliard. Là aussi avec la collaboration de l'Office de Tourisme du Pays de Montbéliard et des Archives Municipales, René Vermot Desroches du CEGFC Montbéliard a tracé un arbre sur plusieurs générations.

La presse régionale fait échos de ces 2 visites (articles ci-dessous).

Ce n'est pas terminé pour cette période estivale, une autre Américaine est annoncée pour début septembre descendante des JEANPERRIN..... à suivre.

Bonne journée

Alain Acolat

---

## Des Australiens en quête de leurs racines

- Vu 14 fois
- Le 20/08/2018 à 05:00
- [ORéagir](#)

[Photo HD](#) À l'image des Bagnell, Janelle et Fergus (à droite) restent quelques jours dans la cité des Princes. Photo Francis REINOSO

Un jour avant la venue de la famille canadienne, deux Australiens, de Sidney, étaient de passage à Montbéliard dans le cadre là aussi d'un tourisme de racine. Objectif de Fergus Mc Pherson et de son épouse Janelle : vérifier s'il existait des liens entre des cousins lointains de Madame au nom de « Marcoe » et des « Marcoux » dont on retrouve trace à Étupes au XVI<sup>e</sup> siècle. Mais voilà, leurs recherches étaient basées sur un site internet qui va peut-être un peu vite en besogne en établissant des liens à partir de noms ayant la même consonance ou francisés. Impossible pour les employés des Archives municipales et du responsable du CEGFC (qui œuvrent de concert avec l'office du tourisme) d'attester d'une parenté de Janelle sur la principauté. « J'ai effectué des recherches, j'ai tenté de faire un arbre généalogique mais ça me paraît compliqué. À cette époque, il n'y a eu aucune immigration vers ce pays », indique René Vermot-Desroches. Investigations vaines mais le couple était ravi de consulter les registres paroissiaux, les écrits anciens avec le nom « Marcoux » inscrit sur les documents. Elle est même repartie avec des photocopies d'actes de naissance. « Ces touristes adorent les vieux documents. Je leur ai montré la charte des franchises de Montbéliard en date de 1283. Ils étaient heureux », observe Flora Baumann, responsable du service.

---

# PAYS DE MONTBéliard - Histoire

## Abraham avait traversé l'océan

**En 1752, un maçon protestant, a quitté la principauté pour la Nouvelle-Écosse. Ses descendants canadiens, de passage dans la cité des Princes, ont retrouvé des registres des actes de baptêmes ou de mariage.**

**Séquence émotion.**

- Vu 37 fois
- Le 20/08/2018 à 05:00
- [ORéagir](#)

1 / 3

[Photo HD](#) Barbara, entourée de son fils Paul, de sa bru Diana et de son petit-fils Mark consulte les registres paroissiaux de la principauté où figure l'acte de mariage d'un aïeul de l'octogénaire. Photo Francis REINOSO

- [REAGIR](#)

Barbara ne quitte pas des yeux l'acte de mariage inscrit à la plume sur le papier jauni. La Canadienne de 83 ans tient entre ses mains un trésor d'histoire, un témoignage fort de son passé : l'union, en date du 11 septembre 1708, de son aïeul Isaac Robert avec Juliana-Alexandrine Devin. Le registre paroissial est authentique, ce qui contribue à l'émotion de toute la famille. Barbara (dont le nom est devenu, du fait d'un anglicisme, Robar) est venue spécialement de Toronto sur les traces de ses ascendants avec son fils, Paul Bagnell, l'épouse de ce dernier, Diana et son petit-fils Mark, 14 ans.

En 1752, le fils d'Isaac, Abraham, maçon de profession, né à Brevilliers, a rejoint la Nouvelle-Écosse. « Il fait partie des quelque 500 protestants qui ont émigré au XVIIIe siècle vers les terres du nouveau monde pour des raisons économiques et religieuses », informe René Vermot-Desroches, président de l'antenne locale du Cercle d'entraide généalogique de Franche-Comté (CEGFC). Évelyne Boilau, de l'office du tourisme poursuit : « Après les guerres de religion, la Couronne d'Angleterre ne tolérait que des protestants sur son sol, les Français — catholiques — étaient chassés ou massacrés ». D'où le recrutement des colons britanniques sur la principauté. Les cultivateurs, artisans pauvres et à l'étroit dans une petite région surpeuplée, étaient prêts à traverser l'océan (via le Rhin, en passant par la Hollande, le port de Rotterdam) pour espérer une vie meilleure.

Ce vendredi, jour de son arrivée, la famille Robert/Bagnell est accueillie aux Archives municipales. Pour l'occasion, la responsable Flora Baumann et Corinne Dos Santos, en charge de l'accueil, leur montrent les registres paroissiaux. Certains documents sont des photocopies mais ils attestent de la présence de la famille d'Isaac, d'Abraham sur la principauté, principalement à Montbéliard, Brevilliers, Héricourt. Y figurent l'acte de mariage d'Abraham Robert et d'Élisabeth-Catherine (en 1750), des attestations de baptême des deux habitants, de leur fille Catherine...

### **Le recours aux réseaux sociaux**

Diana, l'épouse de Paul, avait tout comme René Vermot-Desroches, reconstitué l'arbre généalogique des Robert (ou Robar, c'est selon...) et remonté jusqu'à 1589. « Dix-huit de nos ascendants ont vécu sur la principauté », précise l'avocate en montrant la lignée familiale, le nom des hommes en bleu, celui des femmes en rose. Barbara a noté la discussion entre les différents intervenants (en anglais et en français) sur son calepin, histoire de ne pas en perdre la quintessence. Ces recherches, elle les a démarrées voici sept ans : « Mon père était très intéressé par ses ancêtres. Mais, à l'époque, internet n'existait pas... ». Car l'octogénaire a pu identifier ses aïeux montbéliardais grâce aux réseaux sociaux. « J'ai pris contact, par Facebook, avec une cousine Dona qui habite aux États-Unis, à Détroit, dans le Michigan. Elle m'a renvoyé beaucoup de documentation », indique la Canadienne qui profite de ces trois jours en famille pour un « pèlerinage » dans les cités du Doubs et de Haute-Saône où vécurent Abraham, Élisabeth-Catherine.... Ses ancêtres dont elle ne s'est jamais sentie aussi proche.

Aude LAMBERT

---

## **Je crois qu'Abraham, mon aïeul, était un huguenot**

- Vu 4 fois
- Le 20/08/2018 à 05:00
- [ORéagir](#)

Je crois qu'Abraham, mon aïeul, était un huguenot.

Paul Bagnell journaliste canadien et fils de Barbara